

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 73 (1978)
Heft: 1-fr

Vorwort: Cher lecteur
Autor: Badilatti, Marco

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

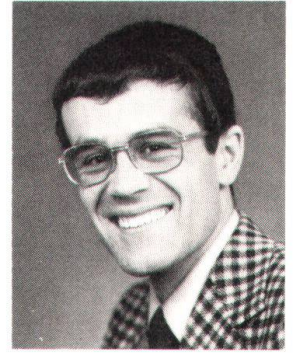
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Au sommaire

Pourquoi meurent nos villes	1-16
Trafic, pression économique et lacunes juridiques menacent un cadre de vie d'ancienne tradition	
Attraction à n'importe quel prix?	21
Un prétentieux et inesthétique projet de restaurant-verruie au Jungfraujoch	
L'inventaire fédéral est en vigueur	22
St-Légier et les autoroutes	24
Usine électrique sans nécessité	26
L'immersion de la plaine rhodanienne de Gletsch détruirait un de nos sites naturels les plus précieux	
Projet de pionniers à Fribourg	27
Les anciens abattoirs seront-ils bientôt transformés en un musée d'art?	
32 fois dessinateur de l'Ecu d'or	30
De Valbella à Piora-Dötra	32
La LPN donne le feu vert pour un projet détaillé de réserve alpestre au nord du Tessin	
Particularités de notre français	34
Page de couverture: En haut Genève, à droite Lausanne, en bas Zurich, à gauche Bâle (photos O. N. S. T.)	

Editorial



Cher lecteur,

La ville, au cours de l'histoire, a été plus d'une fois déjà considérée comme condamnée. Mais elle est toujours bien là! Il est vrai qu'elle est parfois supplantée par des cités nouvelles, jetées sur la planche à dessin et surgies du sol en quelques années, à coups de milliards. Mais nombre d'entre elles, comparées récemment encore à l'œuf de Colomb, connaissent maintenant une crise profonde: politique, économique, sociale, écologique. Est-elle donc à l'agonie, la ville? A-t-elle perdu son combat contre la «vague verte»?

Je pense que non – encore que j'aie de la peine à croire aujourd'hui en la ville où il fasse bon vivre. Dans toute l'Europe, des spécialistes et des hommes politiques se penchent sur les questions d'urbanisme, et il ne manque pas de voix pour nous conjurer de prendre enfin des mesures courageuses. Mais ces appels s'accompagnent encore de trop de lamentations nostalgiques, de trop de folklore, de trop de savantes considérations.

Trop longtemps, nous nous sommes laissé mener par ceux qui persistent à se figurer qu'on peut marcher vers l'avenir en lui tournant le dos, et tenir compte de cette façon du défi de notre époque. Quelle erreur, et quelle dangereux laisser-aller! Ils sont malheureusement trop peu nombreux, ceux qui refusent de regretter sans cesse le sacro-saint passé. Eux savent que la continuité entre l'ancien et le nouveau, gage de succès, dépend beaucoup moins des belles théories que de conceptions claires et précises du but à atteindre, des bases légales et des mesures de planification, et finalement des moyens financiers disponibles. Et pour que cette politique d'urbanisme réaliste reste fructueuse, il sera en outre indispensable de mettre les aspects sociaux en balance avec les aspects purement culturels du patrimoine architectural.

Marco Badilatti